



Le stéréoscope

Dans la vision binoculaire, chaque œil reçoit une image différente du même objet. Ce phénomène nous permet de percevoir la profondeur d'un espace. Ce principe optique ne connut aucune application pratique jusqu'en 1838.

Ce fut alors que le Britannique Charles Wheatstone mit au point le stéréoscope. Cet ingénieux appareil permettait à chaque œil de garder l'image de chaque objet qui lui était destinée, créant une impression de relief. Le stéréoscope remporta un vif succès, mais il ne présenta une utilité pratique qu'à partir du moment où la photographie lui fournit des images.

Onze ans après l'apparition du stéréoscope de Wheatstone, un autre savant britannique, Sir David Brewster, inventa en 1849 un appareil reposant sur le même système optique. Le stéréoscope de Brewster comprenait deux lentilles grossissantes, séparées par la distance normale existant entre les pupilles ; il mit au point un appareil de 8 cm de haut, plus facilement transportable. Les deux photographies stéréoscopiques qui donnent l'impression de relief se placent devant les lentilles grossissantes.

Les passionnés de photographie boudèrent le stéréoscope jusqu'en 1851, année où Louis-Jules Dubosq l'introduisit sur le marché. L'appareil entra alors dans l'histoire de la photographie. Dès lors, le stéréoscope acquit une réelle popularité. Dubosq se mit à fabriquer son appareil en série. L'américain Mascher obtint aussi un brevet en 1853, à Philadelphie, pour commercialiser un stéréoscope pliable fabriqué avec des éléments en cuir. La London Stereoscopic Co. vendait ces appareils à un prix abordable. L'amateur Holmes conçut un appareil réglable qui pouvait être placé à hauteur des yeux. Actuellement, les procédés stéréoscopiques n'ont plus guère de succès. Le stéréoscope constitue un chapitre dans l'évolution de la photographie.

